

CREUSE ■ Quel est le secret du magnétisme de Felletin et de sa gare ?

Felletin, dernière station avant l'utopie

Ushuaïa, Vladivostok, Felletin : la gare de cette cité tapissière du sud creusois est un bout du monde.

Un seul train automoteur parvient jusqu'à Felletin chaque jour. Plus loin, les rails se perdent dans les broussailles. Et Felletin est la preuve que les terminus provoquent des envies de commencement...

Quartier rouge, la locomotive

Qui le premier s'est installé dans les entrepôts de la gare ? Le quartier revit. On dénombre une coopérative de charpentiers, une brasserie artisanale, plusieurs ateliers d'artistes. Dernier arrivé : un atelier de sérigraphie baptisé... les Michelines.

Ça commence à faire du peuple. Un peu plus loin, il y a l'équipe de la ressource Court-circuit et puis il y a Quartier rouge qui a endossé le rôle de



NÉOS. Des jeunes créent de l'activité dans le quartier de la gare. Un bistrot coopératif doit investir la salle des pas perdus.

locomotive. Cette « plateforme artistique » associative provoque des rencontres entre des artistes, des universitaires et les Felletinois. Ce qui a donné lieu à plusieurs « ateliers de géographie populaire ». Ce mois-ci, tout le monde planche sur l'éco-construction, avec des bâtis-

seurs de cabanes creusois.

Ce qui aurait pu préfigurer un plan B si la communauté de communes avait refusé d'assumer la réhabilitation du bâtiment voyageurs. Les artistes et artisans du quartier ont en effet un projet de restaurant coopératif, « Le Draisine express ». Aux fi-

nanceurs, ils ont dû préalablement montrer ce qu'ils avaient dans le buffet.

Plus loin, c'est le Plateau

Il faut aller à Felletin un vendredi matin. Le marché hebdomadaire est le plus prospère de la Creuse, les « néos » sont de bons consommateurs de produits locaux. Cette nouvelle population est créative, entreprenante, militante, solidaire. L'installation se fait par réseau, d'autant que ce bout du monde est à la lisière du plateau de Millevaches, où, paraît-il, s'invente un autre monde. Quand on vient à Felletin on y reste. Le dernier train part à 6 heures du matin. Alors tout le monde le loupe. ■

Julien Rapegno